

# La RGN, le goût de l'industrie



**Le nucléaire est-il avant tout une science ? Une énergie ? Une industrie ? Les trois à la fois sans conteste. En tant que société savante, la Sfen aurait pu se contenter de parler de sciences, d'énergie, de débat de société. Un voyage rapide à travers les 50 ans de la RGN montre que la dimension industrielle du nucléaire y tient également une place de choix.**

**Par Olivier Bard, délégué général du Groupement des industriels français de l'énergie nucléaire (Gifen)**

**A** la création de la RGN, au milieu des années 1970, l'industrie nucléaire mondiale est en plein « boum », dans le bon sens du terme ! C'est l'époque de l'équipement et des grands programmes – notamment en France : lancement de la construction de plusieurs dizaines de réacteurs, grandes usines du cycle (Eurodif, UP2-800, UP3), premiers centres de stockage de déchets. On construit ce qui va devenir une des premières filières nucléaires au monde, une filière complète qui est aujourd'hui encore un actif industriel précieux pour notre pays. La RGN s'en fait l'écho en publiant des témoignages comme celui de M. Robatel, en 1977, sur « le tissu industriel nucléaire français ». Un témoignage qui met en valeur toute la filière en rappelant notamment qu'« elle n'aurait pu connaître le développement qui est le sien sans l'existence et les efforts d'un groupe d'entreprises moyennes ou petites spécialisées dans un ou plusieurs domaines parfois très restreints ». Vingt ans plus tard et un grand programme nucléaire désormais opérationnel, un autre article valorisera le rôle décisif du tissu industriel des PME dans le succès du nucléaire. À la RGN, on a de la suite dans les idées et on sait valoriser le collectif.

## Face aux aléas

Comme rien n'est figé dans l'industrie, que les programmes les mieux planifiés peuvent subir des soubresauts, sans parler des *stop and go* liés aux aléas de l'alternance politique ou du contexte économique, les entreprises s'adaptent. C'est le cas dans toutes les activités industrielles, et tout spécialement dans le nucléaire. La RGN en rend compte. En 1988, par exemple, le grand programme nucléaire

est toujours d'actualité mais il s'agit de réfléchir à la suite. La RGN partage ainsi avec ses lecteurs un article intitulé « L'industrie française face à l'évolution du programme nucléaire » qui précise que le « ralentissement du rythme du programme depuis quelques années a conduit les constructeurs de centrales à un réaménagement de leurs activités... en déployant leur efforts vers les activités de maintenance et de services ». Somme toute, la vie normale d'une industrie.

## Pour l'industrie, le tournant des années 1990

Dans le courant des années 1990, la construction des équipements du programme nucléaire lancé dans les années 1970 se termine progressivement. Une autre phase débute, celle de l'exploitation. En 1994, un article que nous pouvons qualifier de prémonitoire est publié dans la RGN sous un titre somme toute anodin « Situations et perspectives de l'équipement nucléaire en France », mais dont le contenu ne l'est pas. Lisons plutôt : « Actuellement, l'industrie nucléaire doit faire face à une situation difficile en matière de constructions neuves : peu de commandes en France et à l'étranger [...]. Dans un contexte difficile, l'industrie nucléaire doit conserver sa compétence et sa maîtrise, préserver sa culture de sûreté tout en maintenant sa compétitivité économique ». L'article se poursuit par une présentation des besoins et perspectives, au premier rang desquelles « le nouveau réacteur EPR ». Vu avec nos lunettes d'aujourd'hui, ces lignes sont un véritable retour vers le futur : ne manque que la DeLorean et son réacteur « Mister fusion ». Une nouvelle période s'ouvre, celle qui nous conduira jusqu'au début des années 2020. On exploite et même on exploite très bien

les équipements et on développe quelques projets importants (EPR Flamanville, mise en service de GBII, travaux préparatoires pour Cigéo...). Mais ces derniers restent ponctuels et ne peuvent prétendre constituer un programme de grande ampleur. Dans les colonnes de la RGN, on parle de maintenance, d'emploi, de tout ce qui caractérise une filière industrielle qui fait tourner ses centrales et ses usines. Mais quelle est l'étape d'après ?

## Équipe de France

Au milieu des années 2010, une restructuration de la filière nucléaire est lancée, qui se traduira par la création d'Orano et le rattachement de Framatome à EDF. Après un début de décennie difficile, pour le moins !, la filière nucléaire se remet en marche. La RGN n°6 de 2016 en témoigne dans un dossier intitulé « L'équipe de France en ordre de marche pour conquérir de nouveaux marchés ». L'élan collectif est de retour, porté par Jean-Bernard Levy, le PDG d'EDF, Philippe Varin, président du Conseil d'administration d'Areva et Daniel Verwaerde, administrateur général du CEA. Coordination, synergies, performance technique et économique sont les maîtres mots du dossier. Comme un air de Gifen avant le Gifen à vrai dire. Mais la filière a plus que jamais du pain sur la planche et il lui faut évidemment poursuivre la construction de l'EPR de Flamanville. C'est un immense travail collectif, comme le relate la RGN en 2018 : « Ces entreprises qui construisent les EPR » montrent « qu'un chantier EPR fait vivre des centaines d'entreprises ». Impossible de toutes les citer mais le dossier présente quelques-unes d'entre elles, comme GE power, REEL, Valinox Nucléaire, Assystem ou Velan France.

## Nouveau virage : le discours de Belfort

En 2022, le président de la République, à Belfort, annonce l'ouverture d'un nouveau grand programme nucléaire complet. Pour notre industrie, c'est un peu son appel du 18 juin tellement la filière était en état d'attente. Il y a un avant et un après Belfort, d'autant que tout ceci n'est pas le fruit du hasard, mais de la prise de conscience des enjeux climatique et énergétique, d'un travail de préparation pour proposer des solutions et de son maintien en condition opérationnelle (merci le grand programme des années 1970-1980 !) prête à se mobiliser et même à s'engager. La RGN fait état de cette relance spectaculaire, du programme des EPR2, des usines du cycle, de Cigéo, des réacteurs innovants (SMR/AMR), des programmes de recherche mais également de la publication par le Gifen du rapport MATCH, qui a pour but de faire calibrer ressources et besoins afin d'assurer la réussite de ce grand programme. Interrogé par la RGN en 2023 sur le besoin de recrutement de la filière, j'expliquais d'ailleurs qu'il fallait « renforcer la robustesse de la filière pour être au rendez-vous ». Et que cela passerait par la performance collective car « mobiliser du monde ne suffira pas. Il faudra de manière complémentaire, traduire les efforts d'efficacité opérationnelle en gains de productivité ».

L'histoire industrielle du nucléaire en France est donc à nouveau en marche. À la RGN de continuer à nous la faire partager et à valoriser les entreprises mais également les femmes et les hommes passionnés qui s'approprient à en écrire les futurs chapitres. Rendez-vous dans 50 ans. ●

**Comme rien n'est figé dans l'industrie, que les programmes les mieux planifiés peuvent subir des soubresauts, sans parler des *stop and go* liés aux aléas de l'alternance politique ou du contexte économique, les entreprises s'adaptent. [...]**  
**La RGN en rend compte**